

[in]OUT



autoroute | dénominateur commun

Territoire d'entrée et de départ. Séquences de joie ou de tristesse. Flux humains. Transits des marchandises. Parcours introverts. Panoramas ouverts rarissimes. In [out] est un projet composant à la fois avec l'horizon (peuple) et la proximité verticale (individu) et ses jeux d'échelle, avec l'occlusion visuelle (corridor) et ses ouvertures spectaculaires (percées visuelles) et avec l'histoire du lieu et son actualité.

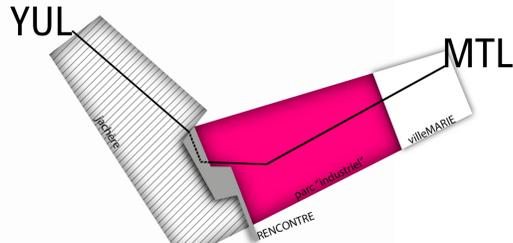
In [out] utilise l'intervention paysagère exogène seulement pour révéler les particularités endogènes du lieu. Un paysage d'interface en mouvement où l'autoroute devient le dénominateur commun, le prétexte à son appréciation et le fil conducteur à travers des lieux qui acquièrent une nouvelle signification.

Territoire d'interdépendance par excellence, le lieu à l'étude est l'occasion rêvée pour raconter Montréal. Il y a une étonnante interdépendance entre les deux mondes. Les friches, les vides, les espaces laissés à l'abandon forment un véritable réseau qui, mis en relation avec celui des espaces verts existants, offre un point de départ pour la reconquête de ce territoire.

L'hétérogénéité du lieu apparaît désormais comme une caractéristique positive. À travers les séquences, l'événementiel accidentel anime l'espace au gré des passages et selon la vitesse de déplacement. Tantôt c'est un bâtiment ponctuel qui devient le point de mire, tantôt c'est un ensemble industriel ou un paysage en jachère. Tous ces éléments agissent comme des révélateurs de l'histoire du lieu et des indices de ses transformations et de sa stratification. Leur mise en relation malgré leur disparité vient créer un paysage où l'ordinaire devient exceptionnel.

Loin de la table rase et du recommencement artificiel, [in] OUT est un processus modeste de **transformation lente et progressive** qui prend assise dans le révélé, dans la mise en scène et dans l'importance accordée aux détails. [in] OUT est fortement ancré dans la mémoire et l'histoire, de celle de l'ère agricole, industrielle, villageoise, ouvrière et urbaine, à l'énergie des flux fluviaux, maritimes, ferroviaires, autoroutiers et dans un désir de se réapproprier des espaces de la ville-centre. Ce geste de **révélation des signifiants** crée aussi de nouveaux repères facilitant l'imagibilité du lieu qui de banal devient remarquable.

Il y a autant de points de vue possibles qu'il y a de moyens de transport et d'usagers. C'est la consécration du mouvement comme dénominateur commun : espaces de mouvement et de passage, espaces de contemplation et d'arrêt, espaces de déplacement quotidien et espaces latents en attente d'un nouveau mouvement. Pourtant, le projet n'en est pas un de transport, mais un véritable projet de paysage en mouvement: arrivée ou départ en avion, vitesse autoroutière, interfaces avec les quartiers, promenades le long du canal et nouvelles perméabilités. Puisqu'il s'agit d'un paysage mouvant, In [out] est multiple dans sa perception.



la scolarisation des parcours passe par la lecture du parcellaire, vecteur de l'évolution morphologique de l'entrée de ville

JACHÈRE



CONFLUENCE

topographie / infrastructure / milieu de vie



LE PARC industrieculture



VILLE-MARIE



SÉQUENCES PAYSAGÈRES

